

# LA FILIÈRE CÉRÉALIÈRE EN RÉGION RHÔNE-ALPES : UNE CULTURE DE L'EMPLOI

LES CHIFFRES CLÉS RÉGIONAUX  
UNE MOISSON DE MÉTIERS D'AVENIR  
DES FEMMES DES HOMMES PASSIONNÉS



## INTRODUCTION

Cultivées sur 9 millions d'hectares, les céréales françaises s'invitent chaque jour à nos tables. Présentes dans nos paysages (champs, élevages, silos, entreprises, laboratoires, ports), elles sont aussi source d'innovations dans la recherche d'alternatives au pétrole pour inventer de nouveaux matériaux et produire de l'énergie.

A l'heure où la France compte plus de 3 millions de chômeurs, la capacité des filières céréalières à maintenir et à créer des emplois sur nos territoires est mal connue.

Les métiers traditionnels de la production, de la collecte et de la transformation représentent pourtant un grand nombre des 12 000 emplois qui ne trouvent pas preneurs chaque année dans le secteur agricole <sup>(1)</sup>. Les métiers d'avenir liés à la céréaliculture mériteraient d'être mieux valorisés. Parmi eux, la chimie du végétal est appelée à créer entre 5 000 et 15 000 emplois à l'horizon 2020 <sup>(2)</sup>.

La céréaliculture française et les 450 000 emplois qu'elle représente font-ils à ce point partie du paysage qu'on ne les remarque plus ? Ce dossier réalisé par Passion Céréales, avec le soutien du ministère en charge de l'agriculture, de FranceAgriMer et d'Intercéréales, vous invite aujourd'hui à découvrir les opportunités professionnelles de la filière céréalière de votre région, à travers les résultats de l'étude CMI-Passion Céréales 2013 et des rencontres avec des hommes et des femmes qui ont mis leur savoir-faire au service de l'intérêt général.

Car au-delà des intérêts privés, les filières céréalières servent ces biens communs que sont le dynamisme économique, la sûreté d'approvisionnement et la qualité de notre alimentation et le respect de l'environnement grâce à des pratiques durables mises en œuvre par tous les maillons de la filière.

1. Pôle Emploi

2. ADEME

## SOMMAIRE

« Des emplois aussi divers que nos productions » <i>Daniel Martin, délégué Passion Céréales en région Rhône-Alpes.....</i>	4
Les chiffres de l'emploi dans la filière céréalière en Rhône-Alpes .....	4
Markal : des métiers saveur « nature » <i>Olivier Markarian, Directeur commercial de Markal .....</i>	5
« La motivation fait beaucoup, nos formations font le reste » <i>François-Claude Cholat, Président de la Maison Cholat.....</i>	6
La filière céréalière française : des métiers et des postes... à pourvoir.....	7
Les chiffres de l'emploi dans la filière céréalière en France.....	8

## « Des emplois aussi divers que nos productions »

**Daniel Martin**  
Délégué Passion Céréales en région Rhône-Alpes



« La région Rhône-Alpes arrive en tête sur le plan national par la diversité de ses productions agricoles. Les céréales occupent environ un quart de la surface agricole utile. Elles sont très largement transformées sur place en semoule, en farine, en pain et en aliments pour nos élevages.

Pourtant, 66% des Rhônalpins pensent habiter dans une « petite région céréalière ». Et pour seulement 35% d'entre eux, notre filière joue « un rôle important en termes d'emplois »\*.

La production, la collecte et la transformation de nos céréales représentent 28 900 emplois\*\*. Environ 8 800 personnes travaillent dans les cultures de maïs, de blé, d'orge et de triticale. Et plus de 20 100 sont employées par les industries de transformation des grains, la boulangerie-pâtisserie industrielle et artisanale et la production d'aliments pour animaux.

Ce dossier vous invite à prendre la mesure de nos besoins en hommes et en femmes qualifiés et passionnés. Il vous propose aussi de découvrir la richesse des emplois et des métiers que propose la filière céréalière rhônalpine.

Nous vous proposons le témoignage du groupe Markal, dans la Drôme, un des acteurs majeurs du bio, avant de partir à la découverte d'une entreprise familiale de négoce et de production agroalimentaire en Isère : la Maison Cholat.

Bonne lecture ! »

\* Institut ViaVoice, *Les Français et les céréales*

Interviews téléphoniques réalisés sur un échantillon d'environ 200 personnes représentatif de la population régionale de 18 ans et plus. Représentativité assurée par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants : sexe, âge, profession du chef de famille et taille d'agglomération. 2011.

\*\* Passion Céréales – CMI - 2013

### La région Rhône-Alpes en chiffres

**28 900** : C'est le nombre de personnes employées par la filière céréalière en région Rhône Alpes – dont 8 800 dans la production et 20 100 dans la transformation.

La filière céréalière est un acteur de poids dans l'économie régionale :

- Elle représente 1,1% de l'emploi total en Rhône-Alpes.
- Elle pèse l'équivalent de 6,9% des emplois du secteur industriel en Rhône-Alpes.

Elle est surtout un acteur dynamique dans les recrutements en région :

- Les métiers en lien avec la filière céréalière régionale faisaient l'objet 9 200 projets de recrutement (soit 4,8% de l'ensemble des projets de recrutements recensés par Pôle Emploi), dont 2 200 recrutements non saisonniers (soit 2% des projets de recrutements non saisonniers recensés par Pôle Emploi), pour l'année 2013.
- En 2011, elle a recruté des cadres et des techniciens à un rythme aussi rapide que l'industrie en Rhône-Alpes.

Sources : Passion Céréales – CMI-2013

## Markal : des métiers saveur « nature »

Olivier Markarian  
Directeur commercial de Markal



***Dans la Drôme, le chiffre d'affaires de Markal a plus que triplé en dix ans et ses effectifs ont progressé dans les mêmes proportions. Cet acteur majeur du bio illustre la vitalité des filières alimentaire et céréalière régionales.***

L'ARIA (Association Régionale des Industries Alimentaires de Rhône-Alpes) pourrait en chanter de satisfaction : d'après son président, Bernard Gaud, l'ensemble des filières de l'industrie alimentaire régionale est en phase de développement et, bien souvent, de recrutement. Les industries de transformation des céréales participent à la bonne santé de ce secteur qui représente 12 % du chiffre d'affaires des industries régionales avec 8,6 milliards d'euros de chiffre d'affaires\*.

A Saint-Marcel-lès-Valence, dans la Drôme, le groupe familial et international Markal illustre la vitalité des industries concernées par la céréaliculture. En dix ans, son chiffre d'affaires a plus que triplé et l'entreprise a procédé à trois extensions successives de son site. Cet acteur majeur de l'alimentation bio a stabilisé ses effectifs à 52 collaborateurs pour un chiffre d'affaires 2013 de 35 millions d'euros.

Son site de production et de stockage de 12 000 m<sup>2</sup> est aujourd'hui un hommage à deux visionnaires. A Georges Markarian, qui a créé en 1936 un atelier de production de boulgour, ce blé concassé précuit dont raffolait la communauté arménienne très présente à Valence. Et à son fils Jacques, qui a pris

la décision, dès 1979, de croire en l'agriculture biologique.

« Quand mon père a commencé à produire du bio dans les années soixante-dix, on le prenait pour un fou », se souvient son fils, Olivier Markarian. A 43 ans, l'actuel directeur commercial de Markal récolte les bénéfices de la vision paternelle. En France, plus de 700 références-produits (issues principalement de blé français et de riz biologiques) sont présentes en grandes et moyennes surfaces ainsi que dans la restauration collective. Markal les exporte aussi dans le monde entier.

En Rhône-Alpes, région qui concentre 11,5 % de la collecte nationale de céréales biologiques, l'entreprise déploie tous les métiers de l'agroalimentaire dans le négoce de matières premières, la fabrication de produits alimentaires, le conditionnement et la distribution. A l'image des filières agroalimentaires et céréalières rhônalpines, elle emploie aussi bien des conducteurs de lignes, des logisticiens et des qualificateurs que des cadres. Acheteurs, chefs de produits, ingénieurs de recherche ou responsables R&D : les acteurs du bio rhônalpin ne peuvent plus être soupçonnés, aujourd'hui, d'avoir un grain.

\*Interview de Bernard Gaud par Pôle Emploi, mars 2013

<http://www.pole-emploi.fr/region/rhone-alpes/candidat/l-agroalimentaire-en-rhone-alpes-@/region/rhone-alpes/l'article.jspz?id=70699>

## « La motivation fait beaucoup, nos formations font le reste »

François-Claude Cholat,  
Président de la Maison Cholat



***Implantée depuis 136 ans à Morestel en Isère, la Maison François Cholat s'impose comme l'une des entreprises de négoce et de production alimentaire les plus innovantes de la région. Son savoir-faire familial et sa modernité lui permettent de proposer plus de 40 métiers différents.***

Pour un jeune qui cherche du travail, « le négoce des céréales n'est pas à première vue valorisant. Pourtant ce secteur offre un panorama de métiers très différents et passionnants ». François-Claude Cholat, président de la Maison Cholat, insiste sur la richesse des emplois que propose son entreprise de Morestel, en Isère. Avec 140 salariés et 85 millions d'euros de chiffre d'affaires, cette entreprise familiale est l'un des leaders rhônalpins de la collecte, de la meunerie, de l'alimentation animale et de l'approvisionnement agricole.

« Il y a dans le secteur des céréales beaucoup de nouveaux métiers mal connus. Dans le domaine de la sécurité par exemple. Nous avons créé un poste pour gérer la sécurité de nos sites ». Un silo doit respecter aujourd'hui les normes d'une installation classée. L'entreprise a aussi recruté dans le domaine de la vente directe sur internet, de la communication et de la qualité. Engagée dans la démarche Qualité Filière en Rhône-Alpes, la Maison Cholat est donc en mesure d'offrir à ses clients une traçabilité parfaite.

Dans son recrutement, la Maison Cholat accorde une attention particulière à la motivation. « Nous cherchons des gens passionnés, puis nous les

formons. Nous embauchons des techniciens, des ingénieurs... Nos métiers peuvent être rémunérateurs, très techniques et permettent d'être au contact du terrain. Nous avons recruté récemment une jeune Parisienne qui a fait ses études en nutrition animale. Elle travaille aujourd'hui au milieu des éleveurs en Haute-Savoie et leur donne des conseils pour nourrir leurs troupeaux ».

En interne, la Maison Cholat crée un à deux emplois par an. Mais avec 5 000 clients agriculteurs, éleveurs et céréaliers et 500 boulangers partenaires, l'entreprise génère de nombreux emplois indirects. Elle a notamment développé une activité de service auprès des boulangers, pour les aider à s'installer ou à reprendre un fonds de commerce.

« Dans la boulangerie, ce n'est pas facile de savoir tout faire, explique François-Claude Cholat. Nous aidons les nouveaux arrivés dans la profession à créer de nouveaux produits et leur donnons des conseils pour animer leur magasin ». Chaque année, la Maison Cholat permet à une dizaine de boulangers de s'installer ce qui génère entre 30 et 50 emplois dans la région Rhône-Alpes.

## La filière céréalière française : des métiers et des postes... à pourvoir !

**Alors que le taux de chômage atteint des niveaux record en France, ce ne sont pas moins de 12 000 emplois qui, selon Pôle Emploi, ne trouveraient pas preneur, chaque année, dans l'ensemble du secteur agricole. Et la problématique vaut d'ailleurs bien au-delà des frontières de la production agricole stricto sensu : les semenciers se mobilisent aujourd'hui pour attirer les jeunes diplômés, des coopératives et des négoce recrutent des technico-commerciaux, des boulangers cherchent des apprentis...**

Si la filière céréalière française, qui compte aujourd'hui 450 000 postes, est pourvoyeuse d'emplois, c'est notamment en raison de la bonne santé économique de nombreux acteurs. Centrés sur la création de valeur, ils affichent un fort dynamisme au même titre que certains géants du para-agricole. Les professionnels de la recherche d'emploi observent en conséquence que des sociétés d'agrofourniture ou du machinisme sont très actives au niveau du recrutement depuis quelques années. Toutes ces structures recherchent tant des profils dans le secteur de la recherche et développement que dans ceux du commerce ou du conseil.

Point commun de ces organismes en croissance : une priorité donnée à l'innovation. Elle est, pour eux, un levier de compétitivité. C'est notamment le cas de nombreuses structures du secteur des semences et plants où 13 % du chiffre d'affaires est dédié à la recherche. Un secteur qui a vu le nombre d'emplois qu'il rassemble progresser de 10 % entre 2006 et 2011, notamment en direction des biotechnologies.

### De nouvelles filières à la pointe de l'innovation

Le secteur céréalière est d'ailleurs caractérisé par le développement, au cours des dix dernières années, de nouvelles filières à la pointe de la technologie et créatrices d'emplois. Il en est ainsi de l'agriculture de précision. De nombreuses sociétés bâties autour des services d'informations géographiques (SIG) ou de la gestion des données se développent. Le secteur des biotechnologies et celui, émergent et plein de promesses, des nanotechnologies, ouvrent régulièrement au recrutement des postes dans les laboratoires de recherche. Les nouveaux usages de la biomasse agricole constituent une autre thématique porteuse pour l'emploi. La chimie du végétal a posé ses bases et devrait connaître, d'après les industriels français, un fort développement d'ici 2020.

Ce sont entre 5 000 et 15 000 emplois qui pourraient alors être créés selon l'ADEME.

### Le renouveau de l'offre de services aux agriculteurs

Il faut également se pencher sur les mutations du métier d'agriculteur lui-même. L'évolution des techniques culturales, l'attention croissante portée aux doses de produits à épandre, au choix des intrants, aux alternatives de production, aux cours des céréales... Autant de paramètres qui ont incité, ces dernières années, les producteurs à s'entourer d'un nombre croissant de conseillers pour les guider dans des choix stratégiques pour la compétitivité de leur exploitation. Les centres de gestion, organismes techniques et autres sociétés de services ont ainsi élargi en parallèle la palette de leurs prestations. Les agriculteurs s'appuient également sur l'expertise d'entrepreneurs agricoles, de salariés de CUMA, etc.

Dans le même temps, ils ont proposé de nouveaux postes à pourvoir aux jeunes diplômés. Depuis sept ans, le marché a évolué pour les ingénieurs. Les métiers se sont notamment renouvelés sous l'influence de l'internationalisation du marché des céréales. Les diplômés sont aujourd'hui nombreux à se diriger vers le conseil en coopératives ou en négoce, à devenir traders internationaux ou à intégrer une société de formation sur les marchés à terme. D'autres métiers, notamment autour de l'export des céréales, activité en plein développement, ont également pu bénéficier de cette tendance. Les centres de formation profitent d'ailleurs de cette nouvelle donne. Ils affichent d'excellents taux de placement de leurs diplômés, tous niveaux d'études confondus.

### Métiers recherchent candidats

Si le développement de nouveaux métiers renouvelle les perspectives dans la production, c'est également le cas plus en aval : les organismes stockeurs cherchent des technico-commerciaux et les industries de transformation des conducteurs de ligne.

Autre illustration, l'Ecole Nationale Supérieure de Meunerie et des Industries Céréalières de Surgères reconnaît ainsi avoir moins d'élèves que la profession n'est en capacité d'absorber. Dans la meunerie, il peut y avoir, à certaines périodes, 5 offres d'emploi par jeune formé. Les chefs meuniers diplômés à Bac +2 n'ont donc aucune crainte à avoir sur leur avenir professionnel. Le secteur de la meunerie, lui, aussi, s'inquiète : il connaît un

important mouvement de départ à la retraite et a besoin de bras.

D'autres secteurs sont en plein essor. C'est le cas des postes centrés sur la qualité, l'hygiène, la traçabilité ou la sécurité, en nombre croissant dans les organismes stockeurs et les industries de transformation, en raison notamment d'un renforcement des normes sanitaires. Le secteur de l'alimentation animale tout particulièrement, cherche des responsables qualité pour lesquels un haut niveau de technicité est exigé. Le scénario est le même dans la logistique : en raison de la croissance des coûts énergétiques, sa gestion est une préoccupation croissante des coopératives et des négociés, qui cherchent des équipes pour remplir cette mission.

## Les 450 000 emplois de la filière céréalière française

### 200 000 postes dans la production dont :

- 167 000 sur les exploitations
- 23 500 dans le machinisme
- 7 500 dans l'agrofourriture

### 47 000 postes dans la collecte et la première transformation dont :

- 32 000 dans la collecte et le commerce de céréales
- 5 000 dans l'amidonnerie
- 6 500 dans la meunerie
- 3 500 dans les autres activités de travail des grains (fabrication d'aliments pour animaux, malterie, ...)

### 200 000 dans la seconde transformation dont

- 175 000 dans la boulangerie-pâtisserie artisanale et industrielle
- 12 000 dans la biscuiterie, biscotterie
- 3 200 dans la production de pâtes
- 3 700 dans la brasserie

Sources : Passion Céréales – CMI -2013

# Les métiers de la filière céréalière

## L'agrofourniture

### Machinisme agricole

Ce secteur équipe les agriculteurs pour leurs travaux des champs.

Exemples de métiers : ingénieur mécanique, concessionnaire, technicien de maintenance, responsable service après-vente, formateur technique, conducteur de matériel agricole...

### Semences

Le secteur des semences de céréales a deux missions principales: créer de nouvelles variétés adaptées aux multiples besoins et produire des semences de qualité de ces variétés pour les agriculteurs.

Les métiers des semences sont donc liés à la recherche et à la création variétale, à la production de semences, et à la mise en marché de semences.

Exemples de métiers : sélectionneur, agriculteur-multiplieur, spécialistes de la gestion de la production, des contrôles en laboratoire et de la chaîne qualité en usine, chef produit semences, technicien d'expérimentation, responsables marketing et commercialisation...

### Fertilisation

Le secteur de la fertilisation formule et fournit aux agriculteurs des engrais pouvant être apportés aux plantes cultivées durant leur croissance, en complément des éléments du sol.

Exemples de métiers : géologue d'exploration, extracteur de roche, chauffeur d'engins et conducteur de travaux agricoles

Pour les usines d'engrais azotés et composés : fabrication, maintenance industrielle, qualité, sécurité, ingénierie des procédés, ingénieurs chimistes ...

### Produits de protections des plantes

Ce secteur met sur le marché les produits de protection des plantes, qui pourront être utilisés par les agriculteurs pour protéger leur récolte des insectes, maladies, mauvaises herbes, etc.

Exemples de métiers : chimistes, agronomes, responsables de la mise en marché des produits, ingénieurs environnement...

## La production de céréales

### Agriculteur

L'agriculteur cultive différentes céréales. Il est accompagné dans cette démarche par de nombreux experts qui le conseillent sur le choix des variétés, l'adaptation des techniques culturales, les choix économiques, l'environnement...

Autour des agriculteurs gravitent également des structures de développement du secteur agricole qui génèrent des métiers connexes (exportateurs, chercheurs fondamentaux (biologistes, physiologistes, climatologues, spécialistes des sols...), spécialistes des marchés courtiers, ingénieurs informatique et nouvelles technologies (électronique embarquée, énergiciens...), métiers de la communication et de la publicité...

## Les organismes stockeurs

### Le conseil, la collecte et le stockage des grains, la première commercialisation

Les organismes stockeurs interviennent à différents niveaux dans la filière :

Dans un premier temps, ils sont chargés de collecter et stocker les céréales, dans des silos à l'abri de l'humidité, des insectes et des rongeurs. Ils sont aussi garants du maintien de la qualité des grains.

Exemple de métiers : agent de silo, responsable silo, magasinier conseil appro, technicien de maintenance, conducteur de ligne.

L'organisme stockeur a également, dans un second temps, un rôle de commercialisation des céréales. Il s'assure ainsi de la mise en marché des céréales tout au long de l'année auprès des moulins et des industries, sur le marché intérieur ou à l'export.

Exemples de métiers : responsable magasin, technico commercial, directeur commercial, conseiller technique culture, conseiller agro ressources.

## La 1<sup>ère</sup> transformation

### Meunerie

Elle écrase le blé tendre en farine.

### Malterie

Elle transforme l'orge en malt.

### Semoulerie de blé dur

Elle transforme le blé dur en semoule.

### Semoulerie de maïs

Elle transforme le maïs en semoule.

### Amidonnerie

Elle extrait du blé ou du maïs l'amidon, les protéines, les fibres (son, drèches...) et l'huile (de maïs).

### Industrie de l'alimentation animale

Elle élabore les aliments destinés à nourrir les animaux d'élevage.

### Bioraffinerie

Elle transforme les céréales et tous les végétaux en une multitude de produits non alimentaires.

### Ethanolerie

Elle transforme les céréales en alcool.

### Rizerie

Elle blanchit et conditionne le riz.

## La 2<sup>ème</sup> transformation

### Fabrication de couscous

### Fabrication de pâtes

### Boulangerie artisanale

### Biscuiterie

### Boulangerie industrielle

### Panification croustillante et moelleuse

### Autres industries alimentaires

### Industries non alimentaires

### Brasserie



La 1<sup>ère</sup> et la 2<sup>ème</sup> transformation regroupent une multitude de métiers dans la R&D, la qualité, la logistique, la comptabilité, les ressources humaines, le marketing et la communication, ainsi que des spécialistes des nouvelles techniques de l'information (NTIC).

On peut noter par exemple : acheteur matières premières, directeur de site, responsable de ligne, commercial, chef de produit, responsable environnement, formulateur en alimentation animale, responsable qualité sécurité environnement, chauffeur, livreur...

**La filière compte 450 000 emplois en France. Elle est riche d'une multitude de métiers, faisant appel à diverses compétences, spécifiques pour certains secteurs, et aussi transverses pour d'autres.**

## Passion Céréales : une démarche au niveau régional

**Passion Céréales en région Rhône-Alpes** a pour mission de valoriser les céréales et les produits qui en sont issus à l'échelle régionale, avec le soutien du ministère en charge de l'agriculture, de FranceAgriMer et d'Intercéréales. Sa volonté est également de mettre en lumière les acteurs locaux de la filière, faire partager leur engagement et leur passion.

Passion Céréales est une association loi 1901 créée en 2006 à l'initiative de l'interprofession céréalière qui rassemble producteurs, coopératives, meuniers, malteurs, amidonniers, semouliers, exportateurs ainsi que les acteurs de la nutrition animale. Elle a pour mission d'informer sur les céréales, les produits qui en sont issus et les métiers de la filière. Elle est une interface d'information qui ouvre des espaces de dialogue et d'échange entre les acteurs de la filière céréalière, du monde végétal agricole, du monde scientifique et de la société civile, pour relever les enjeux d'une société durable.

**Avec le soutien du ministère en charge de l'agriculture,  
de FranceAgriMer et d'Intercéréales**



FranceAgriMer, établissement national des produits de l'agriculture et de la mer, est un établissement public administratif placé sous la tutelle de l'État. C'est un lieu d'échanges et d'arbitrage pour les filières françaises de l'agriculture et de la pêche, rassemblées au sein d'un même établissement depuis 2009.

**Pour plus d'information :**  
[www.franceagrimer.fr](http://www.franceagrimer.fr)  
[www.agriculture.gouv.fr](http://www.agriculture.gouv.fr)

**Contact presse :**

**Agence VFC Relations Publics**

Déborah Zeitoun - [dzeitoun@vfc.fr](mailto:dzeitoun@vfc.fr)

Carole Prisset - [cprisset@vfc.fr](mailto:cprisset@vfc.fr)

Tél. : 01 47 57 67 77 - Fax : 01 47 57 30 03

Passion Céréales met en valeur le rôle de la filière céréalière dans la vie de nos territoires. Dans chaque région, les exploitations, les organismes de collecte, de stockage et de négoce, ainsi que les industries agroalimentaires, sont des leviers essentiels du tissu économique. La filière crée des emplois, de la valeur, participe à l'équilibre entre les villes et les zones rurales et joue un rôle prépondérant dans la gestion des paysages et l'aménagement du territoire.

**Pour plus d'informations :**

<http://rhone-alpes.passioncereales.fr>



Intercéréales est l'interprofession regroupant les métiers des céréales. C'est un lieu d'échanges entre les organisations professionnelles qui travaillent le blé tendre, le maïs, l'orge, le blé dur, l'avoine, le triticale, le seigle, le sorgho et le riz.

**Pour plus d'information :**  
[www.intercereales.fr](http://www.intercereales.fr)